

<http://www.dechargelarevue.com/Revue-Cabaret-30.html>



Septembre c'est

Revue Cabaret # 30

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : dimanche 1er septembre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La petite revue Revue Cabaret d'Alain Crozier et de la Clayette ne laisse pas de séduire et d'étonner. Forte de ses 20 pages (y compris la couverture crème), format *Polder*, elle paraît avec une régularité de métronome tous les trimestres. L'effort continu du revuiste est à saluer.

On rappelle le principe : textes de femmes, inédits, sans rimes. Et ça marche indéniablement. Le thème varie chaque fois, et la publication tourne comme une horloge. Je rappelle la teneur du n° 29 : *Les mystères de l'Ouest*, avec des auteures bien connues comme Marie-Josée Christien, Marilyse Leroux, Guenane ou encore Marie-Laure Le Berre. Le n° 30 se concentre cette fois sur Marseille : *Massilia Soul System*. C'est Jacques Lucchesi qui signe l'éditorial : *Peu de villes, autant que Marseille, suscitent le désir d'écriture*. Il parle aussi de *fierté d'être différent du reste de la France*, et qualifie la ville de *vivant oxymore*, en rappelant les contrastes qui font toute la richesse de la métropole méditerranéenne.

Murielle Compère-Demarcy part « Au sud de nulle part » *dans les fluides d'un temps / au coeur / tectonique* et achève son texte sur *les élytres tronquées du réel*. Mireille Disdero insiste sur la misère des Quartiers Nord *Elle... veut aider les enfants, construire les vagues, casser la pluie, mordre les flammes...* Antonella Eye Porcelluzzi à l'inverse : *Marseille ne sait pas comment se débrouiller avec sa grande beauté...* Antonella Fiori intitule sa page : « À bout de souffle » et note : *Les trottoirs sont saturés de touristes*. Charlotte Mont-Reynaud écrit au pied de la Sainte-Victoire. Stéphanie Querite donne une prose « Poème marseillais », en 3 jours et 3 pages : *Là-bas, j'ai vu une barre d'immeubles se confondre à la colline*. Nathalie Lauro écrit une « Ode à la mer ». Enfin, Lena Lesca rappelle le drame des migrants : *Aujourd'hui les mers saignent de notre indignité*.

La deuxième et troisième de couverture livrent des notes sur les auteures. La quatrième reprend le sommaire et se projette déjà sur le prochain n° qui aura pour thème : *Into the Wild*.

Post-scriptum :

3 Euros. Le Petit Rameur : 31, rue Lamartine - 71800 La Clayette.